

Forges de Brévilly le 21 Décembre 1912

Je rappelle à ceux qui ont oublié de le faire de vouloir bien verser leur cotisation à la « Petite Caisse de famille » à Albert ou à Charles qui voudront bien s'entendre pour remettre à Mr le Curé de St Saulve la part habituelle pour les Messes de nos morts, ils voudront bien me rendre le surplus. La plupart de ceux qui ont mérité des amendes m'en ont envoyé le montant directement et j'ai fait dire des Messes pour nos défunts. Il y en a qui n'ont jamais rien versé, qu'ils profitent de l'occasion pour s'acquitter en remettant à Albert ce qu'ils doivent, j'ai déjà tant de fois averti que je n'ose plus réclamer et pour l'avenir n'est-il pas plus simple de faire accompagner son Messenger de sa dette en la mettant en timbres.

Il me manque une grande quantité d'anciens Messagers, qui les conserve ?

Max a été très heureux de son pèlerinage (sic) à Rome, il a vu le St Père qui lui a dit que « tout ira bien ». Nous en avons l'entière confiance et nous attendons l'heure de la Providence. Il va beaucoup mieux et s'occupe beaucoup plus qu'il ne le pouvait faire avant, il fait de la menuiserie avec Emmanuel.

Charles et Yvonne s'installeront dans leur maison aussitôt après le nouvel an, elle est complètement terminée. La petite Louise est fort gentille et très bien portante et fait les délices de sa respectable tante Jehanne d'Arc.



*Jehanne D'Arc (11<sup>ème</sup> de Cécile)*

Robert a rejoint Paul à Grangeneuve, ils s'y plaisent fort bien tous deux, nous 5 pensionnaires car nous, nous n'avons que des pensionnaires et pour cause, nous reviennent tous en vacances le 28 Décembre pour repartir le 6 Janvier. Paul aura fini à Pâques ses études à Grangeneuve et fera son service militaire en Octobre. Emmanuel rejoindra Pierre à Florennes à Pâques.

Nous prenons bien part aux épreuves de Lucie et d'André, la pauvre Lucie a vraiment échappé à un accident grave, j'espère qu'elle n'en garde rien. J'espère aussi que son petit Gérard va se remettre parfaitement. Nous savions l'état de santé de Monsieur Doutriaux très précaire, mais quel chagrin pour le pauvre André de voir son père et sa mère aussi gravement malades.

Je vous quitte en vous embrassant tous.

Cécile

reçu le 21 Décembre 1912

expédié le 22 "